



Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N°60

Septembre 2014

Le temps de la rentrée est arrivé ! Vous retrouverez toutes nos activités dans l'agenda en page 4. Pour notre première sortie du 9 septembre, Maguy nous conduira sur le sentier d'interprétation agricole du plateau de Saclay. Les permanences reprendront à partir du 24 septembre avec une présentation sur « les fougères ».

L'espace naturel sera ouvert les 4 et 5 octobre. Votre aide pour tenir le stand nous est précieuse. N'hésitez pas à nous contacter.

Lors de votre passage le long du Bois de la Grille Noire, vous avez pu constater dès le mois de mai l'impressionnante quantité de troncs abattus. Ces coupes ont été effectuées par l'office national des forêts afin de favoriser le renouvellement de la forêt. Toutefois, il est regrettable qu'elles aient eu lieu à cette période de l'année où se reproduisent les oiseaux de nos forêts. Le Bois persan est également concerné. L'association n'ayant pas été mise au courant va prendre rendez-vous avec les élus afin de connaître leurs projets au sujet du bois. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés. Néanmoins, le bois demeure un site très agréable pour la promenade et la découverte naturaliste en ville. La sortie prévue le dimanche 19 octobre, est à confirmer.

Dimanche 7 septembre, **Forum des associations**, gymnase JC Blondin, rue Guy Moquet à Orsay, venez nous rendre visite sur le stand.





Les vers de terre ont de la mémoire !

Bonjour Arabette ma cousine, as-tu bien profité de la douceur du Printemps? Pour toi, pratiquement citadine, qui aime les vieux murs et les bords de trottoirs pour poser ta délicate rosette, peut-être ignores-tu les monstres souterrains qui grouillent dans nos campagnes comme de féroces soldats ? Des amateurs de sols riches et frais, si bien qu'ils ne sortent que la nuit à la recherche de débris organiques dont ils se nourrissent en laissant derrière des petits tas de déjections, des touradons. Ils ressemblent à des tuyaux roses pleins d'anneaux. Un Protostomien ? Bravo Arabette ! Mais encore ? Un Annélide ? Of course, comme aurait dit Charles Darwin, qui sur ses vieux jours était tombé amoureux des vers de terre : « Il est merveilleux de songer que l'ensemble de la terre végétale superficielle est passée et est destinée à passer de nouveau par le corps des vers... On peut douter qu'il y ait beaucoup d'autres animaux qui aient joué un rôle aussi important dans l'histoire du monde que ces créatures d'une organisation inférieure » (extrait de : La formation de la terre végétale par l'action des vers, Darwin 1881).

Le pauvre homme, il était loin d'imaginer que ses animaux préférés avaient de la mémoire ! Une sorte de mémoire familiale que des chercheurs de l'Université Paris VI ont mis à contribution en étudiant les vers de terre de 1300 sites sur toute la France (des sites d'environ 1 ha au moins distants de 30 km, une sorte de Vigie-lombric comme Vigie-flore bien connue aux Herbes Sauvages). A 30 cm sous le sol on peut faire un « relevé » de vers de terre. Tu sais qu'il existe en France 105 espèces de lombrics que l'on distingue par au moins 30 caractères différents. Résultats des travaux de nos savants : Les vers les plus longs et les espèces les plus nombreuses se trouvent en bordure de Méditerranée et dans les Landes, comme les touristes en Été ! Le long de l'Atlantique et en Bretagne c'est au-dessus de la moyenne, en nombre et en taille. Dans le reste du territoire national dont la région parisienne c'est très moyen. Dans les montagnes très peu de lombrics, normal la vie y est trop difficile. Dans le Nord, selon l'étude, les lombrics sont un peu petits et pas vraiment nombreux. Le but de l'étude n'était pas le tourisme, bien que, Charles Darwin ayant étudié les « capacités mentales » des lombrics en avait déduit qu'ils étaient « intelligents ». En fait, nos braves vers de terre migrent peu depuis quelques milliers d'années. Ce sont de bons marqueurs de la biodiversité de la fin des glaciations voilà un peu plus de 10 000 ans. Ils ont préféré les terrains d'alluvions assez meubles s'écoulant vers des bords de mer au Sud, n'ayant pas connu les glaciers, plutôt que les torrents froids des fontes des glaciers du Nord de l'Europe, la vallée de la Somme par exemple. On les comprend ! Si des changements climatiques interviennent un jour prochain, il faudra surveiller la migration des vers de terre ! A la vitesse des vers de terre, évidemment.

Cette étude sérieuse publiée récemment dans le Journal of Biogeography met en évidence, une fois de plus, le rôle de « refuge » de la région des bords de la Méditerranée, là où l'on trouve la plus grande diversité de végétaux de toutes espèces en France.

On peut aussi espérer que le platelminthe de la Nouvelle-Guinée, *Platydemus manokwari*, le grand mangeur d'escargots et de vers, laissera aux lombrics le temps de migrer. Il remonte au Nord... ainsi que les touristes à la fin de l'Été. Evidemment ma cousine Arabette, tout cela est bien inquiétant, on en parle gravement aux Herbes Sauvages, chacun compte ses vers de terre et regarde s'ils sont bien longs et bien roses. Rien à voir avec l'espèce australienne, *Megascolides australis*, qui atteint 4 m de long, mais pas encore signalé chez nous !

Le greffier

Cette année encore, l'inventaire de nos placettes de Briis-sous-Forges s'est déroulé dans de bonnes conditions et dans la bonne humeur.

Nous avons inventorié 5 placettes sur les 8 proposées, soit une de plus que l'an passé. Nous avons en effet pu prendre en compte quelques adventices dans le champ de colza derrière la gare routière. Par contre, dans l'autre champ, celui de la route de Courson, à l'exception du maïs cultivé, les quelques plantes qu'on a pu voir étaient grillées par les herbicides.

Très peu de changement dans le bois Croulard. La pelouse derrière le lycée était tondue rase. Ceci explique sûrement la rareté de nos observations de *Lolium perenne*. La placette de la gare routière n'avait pas été fauchée récemment, ce qui nous a bien facilité la vie. La friche le long de la Prédecelle, quant à elle, était envahie par la ronce bleue, d'où une diminution du nombre d'espèces relevées.

Les analyses montrent une petite chute du nombre d'espèces dénombrées, ainsi que du nombre total d'occurrences. Néanmoins, l'abondance reste correcte: en moyenne, chaque espèce est présente dans 5.2 quadrats.

Comme d'habitude, *Plantago lanceolata* reste l'espèce la mieux représentée, suivie de *Trifolium repens*.

Gérard Leveslin

Pour un complément d'information, consulter le site des Herbes sauvages



A la découverte des choux du Hâble d'Ault ...

Notre voyage annuel nous a conduits au Hâble d'Ault, un platier recouvert de galets où nous avons pu observer le chou sauvage ou chou des falaises et le chou marin ou crambé maritime.

Le chou sauvage (*Brassica oleracea*) est l'ancêtre de tous les choux cultivés. Il n'est plus naturellement présent que sur certaines dunes ou bandes de galets, falaises de la Manche et falaises atlantiques d'Europe de l'Ouest. Comme la bette maritime, il présente un intérêt agricole potentiel pour les générations futures. Il est protégé en Basse Normandie, régions Pas-de-Calais et Poitou-Charentes. Sa floraison jaune est semblable à celle de la moutarde mais ses feuilles sont plus foncées et plus épaisses.



Le crambé maritime (*Crambe maritima*) appartient à la famille des Brassicacées. Il pousse sur le littoral du Pas de Calais au Morbihan, où il se raréfie. Bien que toutes les parties du Crambé soient comestibles, il n'est pas à l'origine de nos choux cultivés. Sa récolte est interdite car la plante est classée en espèce protégée mais il est facile à cultiver. La plante est protégée en Basse Normandie, régions Pas-de-Calais et Poitou-Charentes.



Ses feuilles présentent un bord très ondulé, sa floraison est blanche et en grappes serrées, ses fruits globuleux.



D'après le Guide des plantes des bords de mer de Christian Bock – Ed Belin

Le monotrope sucepin



Le monotrope sucepin (*Monotropa hypopitys*) est une plante herbacée de la famille des éricacées. Elle ne contient pas de chlorophylle et vit en symbiose avec des champignons basidiomycètes. Ceci lui permet de croître dans des conditions de très faible luminosité. Elle parasite les conifères par l'intermédiaire de mycorhizes communes à ces essences et aux monotropes.

C'est une plante rare considérée comme une espèce en danger dans de nombreuses régions. Nous l'avons rencontré sur les berges de l'étang de Coupe-gorge à Rambouillet au cours de notre sortie du 3 juin.

Prochains rendez-vous des Herbes Sauvages

Sorties botaniques - RDV Maison des Associations à Orsay - Départ impératif 13h30

Mardi 9 septembre	Le sentier d'interprétation agricole du plateau de Saclay, fermes et rigoles de Viltain et d'Orsigny
Mardi 7 octobre	Milon-la-Chapelle
Mardi 4 novembre	Le Bois de Vaugondran à Courcelles

Permanences De 16h à 18h - salle N°3 - Maison des Associations à Orsay

Mercredi 24 septembre	Les fougères
Mercredi 15 octobre	Les champignons
Mercredi 19 novembre	Les tourbières

Sentier découverte Nature à l'Espace Naturel d'Orsay (16 rue Louis Scocard)

Samedi 4 et dimanche 5 octobre - de 14h à 18h.

Visite du sentier, des "mouillères", observation des arbres remarquables, des plantes locales, des oiseaux en compagnie du guide animateur nature Pierre Delbove.

Sortie dans le Bois de la Grille noire à Orsay – Dimanche 19 octobre -14h à 16h

Découverte d'un milieu naturel boisé urbain avec les bénévoles de l'association

A confirmer RDV rue de Paris face à la rue d'Orgeval.

Goûter de Noël

Mercredi 3 décembre à 15 h 30 Salle Mayer à la Bouvêche, Orsay

